

---

**F3 ILE DE FRANCE CENTRE**  
**PIQUES ET POLEMIQUES – Le 07/11/2004 – 11 :54**  
**Thème : Paris qui rit, Paris qui pleure**

**PAUL WERMUS**

Paris aseptisé, Paris défiguré, Paris colonisé par les « bo-bos », qu'en est-il du Paris populo ? A ces critiques nostalgiques, d'aucun disent qu'une ville qui ne bouge pas est une ville morte. Le débat est ouvert. Bonjour et bienvenue. Alors autour de moi, des titis parisiens, des grandes gueules, des politiques de tous bords, des Verts, des roses, des bleus-blancs-rouges, j'en passe et des meilleurs. Alors on va parler de Paris, je ne sais pas si Paris part à vau-l'eau, en tous les cas, j'ai notre historien de service, Claude DUBOIS, qui vient de faire paraître « Paris gangster ». Alors quand je dis que Paris est livré aux « bo-bos » - alors pour ceux qui ne le savent pas, les « bo-bos », c'est les bourgeois bohèmes, c'est ça, Paris perd son âme, Paris perd son vocabulaire, son argot, j'ai raison quand je dis ça ?

**CLAUDE DUBOIS**

A dire vrai, l'histoire commence avec la 5<sup>e</sup> République ; c'est la seule circonstance atténuante qu'on peut donner à l'équipe municipale d'aujourd'hui. Et donc la 5<sup>e</sup> République a fait beaucoup de mal à Paris. Paris – je vais être bref – est foutu ; et tous les Parisiens qui nous entendent, comprendront ce que je veux dire. On a tous connu des quartiers, on a tous eu nos repères – les Halles, la Bastoche – des choses comme ça. Tout ça, terminé ! Ca n'est pas été démoli, les murs... mais l'argot.

**PAUL WERMUS**

Vous l'avez dit. On va faire réagir BENICHOU là-dessus : « Les gaullistes ont flingué Paris, Monsieur DELANOË donne le coup de grâce ». Ce sont bien vos propos ?

**CLAUDE DUBOIS**

C'est ce que j'ai dit...

**PAUL WERMUS**

Vous n'avez pas honte de tenir de tels propos ?

**CLAUDE DUBOIS**

Non, pas du tout parce que j'avais un ami qui s'appelait Louis CHEVALIER, professeur au collège de France, qui a écrit il y a quelques années un livre « L'assassinat de Paris », où il avait réglé son compte à ceux qui ont démoli les Halles, les gaullistes.

**PAUL WERMUS**

On a compris, on a compris, ne me racontez pas votre vie. Merci.  
Pierre BENICHOU, vous êtes né à Paris, vous ?

**PIERRE BENICHOU**

Non, je ne suis pas né à Paris mais j'y suis venu très jeune, j'y suis venu à dix ans donc je me considère comme Parisien et puis j'ai une passion pour cette ville et quand vous avez dit : Paris a tout perdu, etc, vous avez oublié de dire « a perdu son accent ». Il n'y a plus d'accent parisien. Il faut trouver de très vieilles personnes comme monsieur...

**CLAUDE DUBOIS**

Ca fait quand même soixante pigettes au compteur.

**PAUL WERMUS**

On va faire une démonstration BENICHOU, si vous voulez, James ARCH qui a racheté L'HÔTEL DU NORD, ça vous rappelle quelque chose, L'HÔTEL DU NORD, Marcel CARNE etc... Vous pouvez parler en argot pour montrer finalement que l'accent est toujours là.

**CLAUDE DUBOIS**

Alors d'accord, mais lui, c'est un étranger, il est né à Asnières, ce n'est pas un mec qui est né dans mon quartier...

**JAMES ARCH**

L'argot en réalité, il est né sur les fortifs, l'argot est né aussi en banlieue et quand on cherche à retrouver la gouaille, eh bien on cherche à la loupe et on ne trouve pas tout le temps. Et quand on parle maintenant l'argot, on a l'impression d'être des zombies ; c'est fini, ça, ça s'est barré.

**PAUL WERMUS**

Alors vous voyez que vous avez des accents parisiens.

**PIERRE BENICHOU**

Oui un peu mais enfin, l'argot, c'est une langue secrète, c'est pour que les caves ne comprennent pas, c'est ça l'argot.

**PAUL WERMUS**

Je peux vous donner une traduction simultanée si vous voulez.

**PIERRE BENICHOU**

Non, non, pas du tout, je connais un peu l'argot... je connais surtout l'argot de la porte de Vanves...

**PAUL WERMUS**

On arrête de papoter, on est sérieux un instant, vous avez un coup de gueule... qu'est-ce qui ne va pas ? Vous n'avez pas l'air de bonne humeur ?

**PIERRE BENICHOU**

Je ne suis pas du tout de cet avis qu'après l'assassinat de Paris par les gaullistes, il y ait eu le coup de grâce par DELANOË...

**CLAUDE DUBOIS**

Eh bien vous vous trompez.

**PIERRE BENICHOU**

Je peux causer oui ? Parce que je ne suis pas du tout de cet avis, je trouve que DELANOË fait des choses formidables et qu'il est très bien. Seulement il est tenu par un groupe qui s'appelle les Verts...

**PAUL WERMUS**

Tiens, vous en avez un là, Yves CONTASSOT !

**PIERRE BENICHOU**

Dont il a besoin pour sa majorité, quoi que de temps en temps il leur dise lui aussi : écoutez, si vous continuez à m'emmerder, moi je m'en vais, je vous laisse, faites-vous réélire après sans moi. Mais il est tenu par ces gens-là qui lui font sur la circulation automobile une sorte...

**PAUL WERMUS**

En fait ce qui ne va pas...

**PIERRE BENICHOU**

Ce qui ne va pas, c'est Montparnasse.

**PAUL WERMUS**

Eh bien dites-le !

**CLAUDE DUBOIS**

Oui, mais ce n'est qu'une pièce du puzzle. Il y a la rue des Rosiers qui ne va pas, il y a la rue de Lappe qui a été changée... Alors il y a un maire, le maire du 9<sup>e</sup>, monsieur BRAVO, qui a voulu rendre le boulevard de Clichy et de Rochechouart à la promenade familiale. Alors où a-t-il trouvé que les familles avaient été à Pigalle ? Quand, comment, où ?

**PAUL WERMUS**

Alors un petit tour d'horizon si vous voulez, Annick LEPETIT, vous êtes député PS du 17<sup>e</sup>, vous êtes attaquée de partout, ce n'est pas bien d'ailleurs, vous avez la parole.

**ANNICK LEPETIT, DEPUTE PS DES 17<sup>E</sup> ET 18<sup>E</sup> ARRONDISSEMENTS – PORTE-PAROLE DU PS**

Je vais répondre à mon voisin puisque hier, je descendais au métro Anvers et donc j'ai emprunté la balade effectivement sur les boulevards, il y avait un monde incroyable, des familles...

**PIERRE BENICHOU**

J'y étais...

**ANNICK LEPETIT**

Ah ! Mais je ne vous ai pas vu... Vous avez vu le monde qu'il y avait ? ! Il y avait plein de gens assis sur les bancs...

**PIERRE BENICHOU**

D'abord il faisait un froid de canard.

**ANNICK LEPETIT**

Mais pas du tout, hier il ne faisait pas froid, pas du tout, il y a un soleil magnifique. Moi je trouve que Paris en 2004 est beau.

**PAUL WERMUS**

Bon, alors on prend les problèmes dans l'ordre si vous voulez, alors quand je dis que Paris est entre les mains des « bo-bos », ça veut dire que les bourgeois bohèmes sont des gens qui ont plus de moyens que le

Français moyen, que les loyers sont hors de prix, ce qui fait que les petits budgets quittent Paris et Paris est peut-être aux mains à la fois des plus aisés et aux plus pauvres avec les logements sociaux. Roxane DECORTE, alors vous, vous êtes UMP, toute jeune UMP, vous êtes conseillère de Paris. Alors quand vous entendez tout ça, vous êtes d'accord avec le titi parisien, là ?

**ROXANE DECORTE, CONSEILLERE DE PARIS 18<sup>E</sup> ET VICE-PRESIDENTE DU GROUPE UMP**

Je suis assez d'accord avec le titi parisien parce que moi je sens titi parisienne. Moi je suis née dans un de ces quartiers qui font le charme de Paris, je suis dans le quartier Chapelle, il y a trente-trois ans et j'y habite toujours et j'y suis attachée. Peut-être que si je n'avais pas vécu dans ce quartier, je ne me serais jamais engagée en politique parce que c'est vraiment un de ces quartiers populaires qui font l'âme de Paris et dont on a besoin et pas forcément du Paris d'Amélie POULAIN aseptisé qu'on a actuellement. Deuxièmement, moi, un des reproches majeurs que je fais au maire de Paris, c'est de faire le Paris des plus aisés et des plus aidés ; les classes moyennes ne peuvent pas rester à Paris.

**ANNICK LEPETIT**

Ceux qui habitent La Chapelle sont très contents quand même qu'il y ait un peu de rénovation.

**ROXANE DECORTE**

Un peu de rénovation mais vous ghettoisez davantage ce quartier.

**ANNICK LEPETIT**

Absolument pas. Au contraire.

**ROXANE DECORTE**

Moi, mes amis qui étaient avec moi à l'école, au collège, au lycée dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, ils partent, ils partent tous en première couronne ou en deuxième couronne.

**PIERRE BENICHOU**

Vous vous souvenez de la chanson de BRUANT ?

**PAUL WERMUS**

Non, allez-y !

**PIERRE BENICHOU**

Tous les sans-sou, tous les sans-peur, aboulez tous, même ceux de Grenelle, à la Chapelle.

**PAUL WERMUS**

Bravo ! Attendez, pas en même temps...

**PIERRE BENICHOU**

Paris a été tué par la spéculation immobilière des gaullistes...

**ROXANE DECORTE**

Vous savez, quand le maire de Paris est prêt à acheter à n'importe quel prix sur le marché...

**PAUL WERMUS**

BENICHOU... je vous coupe la parole...

**PIERRE BENICHOU**

Si c'est pour me couper la parole, il ne fallait pas m'inviter mon pote !

**PAUL WERMUS**

Alors allez-y ! Mais ne soyez pas de mauvaise humeur.

**PIERRE BENICHOU**

Attention, faites gaffe avec pépère ! Alors il y a quelque chose quand même, c'est que moi j'attendais de cette mairie socialiste pour laquelle j'ai voté des deux mains, j'attendais qu'on fasse une vraie rénovation immobilière, que cette rénovation immobilière ne soit pas justement au profit de ceux qui peuvent payer des loyers et qu'on ne renvoie pas en banlieue qui était le paradis et qui est devenue l'enfer, la banlieue...

**PAUL WERMUS**

Merci BENICHOU !

**ANNICK LEPETIT**

Monsieur BENICHOU, les loyers ne dépendent pas uniquement du maire de Paris !

**PIERRE BENICHOU**

Mais si !

**ANNICK LEPETIT**

Mais non !

**YVES CONTASSOT**

C'est du racisme...

**PIERRE BENICHOU**

Non, ce n'est pas du racisme !

**YVES CONTASSOT**

Mais c'est du racisme anti-banlieue !

**PIERRE BENICHOU**

C'est du racisme contre les cons, regardez vous !

**YVES CONTASSOT**

Sortez du 7<sup>e</sup>. Sortez du 7<sup>e</sup> et allez voir les banlieues.

**PIERRE BENICHOU**

C'est du racisme anti-cons...

**YVES CONTASSOT**

Ne soyez pas narcissique, franchement, les banlieues, ce n'est pas ce que vous croyez, arrêtez de stigmatiser les banlieues.

**PIERRE BENICHOU**

Je ne stigmatise pas les banlieues.

**PAUL WERMUS**

D'accord, alors s'il vous plaît, je voudrais un peu de discipline là, parce que ça part à vau-l'eau. Bon. Les commerçants, il y en a de moins en moins...

**MICHEL KALIFA, PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES COMMERÇANTS DU 4<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT**  
Combien, d'après vous ?

**PAUL WERMUS**

Ce n'est pas mon métier...

**MICHEL KALIFA**

Il y a au moins 15% en moins aujourd'hui de la zone de commerce...

**YVES CONTASSOT**

Et il y a 33% d'habitants en moins depuis 1914 à Paris, vous oubliez ça !

**MICHEL KALIFA**

Il faut qu'ils puissent exister !

**YVES CONTASSOT**

Un tiers de la population a déserté Paris depuis 1914.

**MICHEL KALIFA**

Oui, mais pourquoi ? Vous avez vu la spéculation immobilière que vous créez avec vos piétonisations ? !

**YVES CONTASSOT**

Depuis 1914, il y a un tiers des habitants qui ont quitté Paris, ça n'a pas bougé depuis dix ans et on dit que c'est depuis trois ans qu'il y a de la spéculation, soyons sérieux !

**PAUL WERMUS**

S'il vous plaît ! Une seconde. D'abord je présente monsieur KALIFA, il est président de l'Association des commerçants, des locataires et des propriétaires du 4<sup>e</sup> et il se bat pour que la rue des Rosiers, symbole de la culture juive, ne disparaisse pas, c'est ça...

**MICHEL KALIFA**

Et aujourd'hui on lui donne un coup... avec des projets qui n'ont ni queue ni tête. On est arrivé à faire passer six mille voitures dans la rue des Rosiers par jour, vous imaginez, c'est la sortie de l'autoroute A6.

**PAUL WERMUS**

Là maintenant vous allez avoir trois vélos, c'est bien.

**MICHEL KALIFA**

Attendez, maintenant sur une rue de 311 mètres de long, on veut faire passer une zone de vélos...

**YVES CONTASSOT**

Peut-être que vous préférez les six mille voitures ?

**PAUL WERMUS**

Bon, Annick LEPETIT, je suis navré pour tout ce tapage, vous savez, ils n'ont aucune éducation, ces titis parisiens ! Allez-y, je vous donne la parole.

**CLAUDE DUBOIS**

Madame a dit qu'elle n'avait pas les moyens d'habiter dans le 4 alors moi j'ai toujours habité dans le 4<sup>e</sup>, donc je suis un mec du sol...

**ANNICK LEPETIT**

Tant mieux pour vous mais je crois qu'il y a une confusion quand on parle de spéculation immobilière, vous avez raison, les prix aujourd'hui notamment des loyers sont absolument hallucinants mais de grâce, n'accusez pas le maire de Paris, il a déjà beaucoup de responsabilités, ne lui en mettez pas en plus. Deuxièmement, vous savez que les loyers, ce sont les propriétaires avant tout... Au contraire, nous, on essaie de faire davantage de logements sociaux pour que les classes moyennes et les classes populaires puissent rester à Paris car effectivement cela fait des années et des années, Madame DECORTE, vous êtes bien placée pour le savoir...

**ROXANE DECORTE**

Je crois que vous habitez les beaux quartiers...

**ANNICK LEPETIT**

Mais arrêtez, les beaux quartiers du 18<sup>e</sup>... ça c'est de la polémique politicienne... - brouhaha-.... C'est grâce justement à la politique que met en place Bertrand DELANOË...

**PAUL WERMUS**

Je voudrais un peu de calme et je voudrais qu'on prenne les sujets un par un, on va parler des rues piétonnières bien sûr, mais à un moment, on a dit que monsieur DELANOË avait l'intention de construire des tours, c'est un premier sujet. D'autre part, il y a quatre projets pour les Halles, j'aimerais savoir ce que vous en pensez, et troisièmement, la disparition des quartiers chauds, c'est-à-dire qu'on déshumanise Pigalle, ça, ça vous rend malade... etc... Alors parole, CONTASSOT ?

**YVES CONTASSOT**

Moi je remarque que la déshumanisation dont vous parlez de Pigalle, il me semble quand même que c'est monsieur SARKOZY qui a fait voter des lois sur la prostitution, sur le racolage, il ne me semble pas que ce soit monsieur DELANOË ni l'équipe municipale actuelle. Donc qui est-ce qui aujourd'hui joue le père « la pudeur » ? Il ne me semble pas tellement que ce soit encore une fois du côté de la municipalité. Qui est-ce qui fait la chasse – il n'y a pas d'autre mot – la chasse aux prostituées, dans les bois, sur les grands boulevards etc ? C'est quand même bien des gens qui sont plutôt du côté de chez madame DECORTE, qui disent d'ailleurs assez hypocritement : du moment qu'on ne les voit pas, le problème a disparu.

**PAUL WERMUS**

On va poser la question à Roxanne.

**ROXANNE DECORTE**

Moi je sais que Nicolas SARKOZY était venu au commissariat dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, Annick LEPETIT était là et il y avait une vraie attente de la part de la population sur sa loi parce qu'il y a une telle exaspération des habitants, une telle situation d'inhumanité, que ce soit à

Charles-Lhermitte, porte de Saint-Ouen, tous ces quartiers populaires qui font l'âme de Paris, c'est vrai...

**ANNICK LEPETIT**

Il y a aussi des prostituées dans le 16<sup>e</sup> et dans le 17<sup>e</sup>, je vous rassure.

**PIERRE BENICHOU**

On ne va pas pleurer sur la lutte contre la pègre, merde ! Je veux bien que ce soit bien joli de voir des tapins et machin... on sait bien ce que c'est comme brutalité, ce que c'est comme inhumanité, ce que c'est comme saloperie...

- Brouhaha -

**CLAUDE DUBOIS**

Madame BERTINOTTI, maire du 4<sup>e</sup>, c'est-à-dire la majorité municipale sait rendre le quartier du 4<sup>e</sup> arrondissement qui passe par la rue des Rosiers, du Sébasto jusqu'à la Bastoche, qui était un quartier lépreux quand on lit les descriptions d'avant la guerre, là il y avait plein de tapins partout. On veut revoir un bon quartier historico-commercial, avec des « bo-bo » en vélo avec les panards comme ça...

**PAUL WERMUS**

Laissez parler votre voisin.

**JAMES ARCH**

Moi ce que je pense... je n'ai rien contre la municipalité, mais en ce qui concerne le quartier qui m'intéresse, c'est-à-dire celui où j'exerce mon métier à travers L'HÔTEL DU NORD, eh bien nous avons des problèmes de circulation intenses et là je m'adresse aux Verts : je suis désolé mais depuis qu'il y a les couloirs de cyclistes et les couloirs des bus, c'est une folie. J'ai l'occasion tous les jours de rencontrer des médecins de Saint-Louis voyez, qui viennent déjeuner chez moi et qui me disent à chaque fois : surtout pour votre santé, ne faites jamais de vélo à Paris parce que vous allez respirer des hydrocarbures et surtout le jogging, alors là c'est l'asphyxie totale. Quand il y a les bouchons parce qu'il n'y a qu'une seule voie de dégagement pour aller vers Pantin ou La Villette, eh bien je peux vous dire que vous respirez mal et tous les cyclistes maintenant se munissent de masques alors pour les Verts, ce n'est vraiment pas bon.

**PAUL WERMUS**

Réponse, CONTASSOT, vous êtes attaqué de toutes parts.

**YVES CONTASSOT**

Moi je suis d'accord avec vous et je vous propose qu'on fasse une vraie révolution culturelle à Paris pour qu'on fasse de Paris la même ville que... alors on va prendre Londres, Berlin, toutes les grandes villes étrangères ou françaises qui ont réglé le problème de la circulation...

- Brouhaha -

**PAUL WERMUS**

Pas tout le monde en même temps, on ne comprend rien.

**CLAUDE DUBOIS**



... La pollution... de toute façon, on pourrait faire le moteur à hydrogène, personne ne veut le faire parce que ça déséquilibrerait l'économie mondiale.

**PAUL WERMUS**

Merci. BENICHOU, vous vouliez dire quelque chose.

**PIERRE BENICHOU**

Non mais c'est vrai... il est vrai, j'essaie de faire la part des choses ; il est vrai que les autres villes dont parlait monsieur CONTASSOT qui sont Londres, qui sont New York, qui sont Rome, qui sont Athènes... Athènes, non, je ne crois pas, mais enfin la plupart des ces villes, on a interdit pratiquement la circulation automobile dans le centre ville. Quand, au cours de conversations avec des gens de la mairie, ils me disaient : mais si vous voulez encore avoir une chance de continuer à utiliser un peu votre voiture dans Paris, laissez-nous faire ces voies de bus, laissez-nous faire ça. Et moi j'étais le premier à dire : oui, ça va être bien. Il se trouve que le résultat n'a pas été bon...

**YVES CONTASSOT**

Parce qu'on est encore en période transitoire, ce n'est pas fini !

**PIERRE BENICHOU**

Vous n'avez pas fait trop, vous avez fait trop peu.

- Brouhaha -

**PAUL WERMUS**

Finissez vite et parole aux bouchers s'il vous plaît.

**PIERRE BENICHOU**

Vous avez justement... vous avez fait ça comme des bœufs, c'est-à-dire que vous avez dit : ah tiens, voilà Montparnasse, oui, c'est bien entre la gare Montparnasse et la gare de l'Est pour dissuader les banlieusards de prendre leur voiture, on va faire un truc.

**PAUL WERMUS**

Merci BENICHOU.

**PIERRE BENICHOU**

Permettez une seconde, vous parlerez de la rue des Rosiers après... Dieu sait qu'elle le mérite, la rue des Rosiers...

**MICHEL KALIKA**

Merci.

**PIERRE BENICHOU**

Il y a à Montparnasse, il y a cinq lieux de mémoire qui sont excusez-moi des restaurants-bar, qui sont LA COUPOLE, qui sont LE SELECT, qui sont LA ROTONDE, qui sont LE DÔME, qui sont LA CLOSERIE DES LILAS... Tous ces endroits, il y a eu HEMINGWAY, il y a eu PICASSO, il y a eu LENINE, il y a eu TROTSKI, il y a eu ARAGON...

**PAUL WERMUS**

Bon, on a compris...

**PIERRE BENICHOU**

0838.171410@115111.11

Vous avez fait de cela une autoroute. Montparnasse est devenu... il y a 20.000 signatures de commerçants !

**PAUL WERMUS**

Merci BENICHOU. KALIFA ?

- *Brouhaha* -

**YVES CONTASSOT**

Rendez-vous dans cinq ans...

**PIERRE BENICHOU**

Mais je n'ai pas le temps moi !

**PAUL WERMUS**

Non, s'il vous plaît... Monsieur KALIFA... allez-y, prenez la parole.

**MICHEL KALIFA**

Il y a des décisions qui sont prises aujourd'hui en mairie concernant des projets de piétonisation sans qu'il y ait de concertation réelle. Lorsque vous parliez de concertation, j'en suis sidéré. Il y a une consultation mais il n'y a jamais de concertation. Les décisions sont prises par avance. Regardez, Monsieur, les dates de travaux sont déjà décidées alors qu'il n'y a aucune décision prise officiellement. C'est une honte dans la façon... Pour vous, la concertation, ça consiste à adopter votre point de vue. Eh bien non, je suis désolé ! - *Brouhaha* - Nous avons fait des propositions intermédiaires...

**YVES CONTASSOT**

... Oui, c'est bien ce que je dis, si ce n'est pas votre point de vue, il n'y a pas de concertation.

**MICHEL KALIFA**

Je suis désolé, il n'y a pas besoin de piétonisation dans la rue des Rosiers, il y a 3.411 rues dans Paris et vous venez vous occuper de la seule...

**YVES CONTASSOT**

Est-ce qu'on a le droit d'avoir un point de vue différent du vôtre ?

**MICHEL KALIFA**

Oui, Monsieur !

**YVES CONTASSOT**

Ah bon, merci.

- *Brouhaha* -

**PAUL WERMUS**

S'il vous plaît...

**PIERRE BENICHOU**

Est-ce que vous ignorez que les rues piétonnes sont des nids de délinquance ? Oui ou non ? Est-ce que vous l'ignorez, ça ? Est-ce que vous ne l'avez pas vu aux Halles, est-ce que vous ne l'avez pas vu à Saint-Séverin, est-ce que vous ne l'avez pas vu partout ?

**YVES CONTASSOT**

Ecoutez, demandez au maire du 1er arrondissement ce qu'il dit de la délinquance, c'est un homme de droite et il dit : il n'y a pas de délinquance, le problème a été résolu dans les Halles. C'est lui qui le dit.

**PAUL WERMUS**

Je voudrais vous poser une question très simple, pour tous ces problèmes qui nous concernent tous puisque nous sommes tous Parisiens, pourquoi ne pas... une seconde s'il vous plaît ! Pourquoi ne pas faire un référendum local ? Maintenant vous pouvez répondre.

**YVES CONTASSOT**

On vient de proposer à l'ensemble des Parisiens de s'exprimer. Qu'est-ce qu'ils ont dit ? A 87%, oui, on est d'accord, avec ce qui est en train de se faire...

- Brouhaha -

**CLAUDE DUBOIS**

Etes-vous contre ou pour les recoins ? Voilà le genre de questions...

**YVES CONTASSOT**

Etes-vous pour ou contre la politique de restriction de la voiture en ville ? Ca, c'est clair...

**CLAUDE DUBOIS**

Je suis contre...

**PIERRE BENICHOU**

Je suis pour mais votre méthode est la pire.

**PAUL WERMUS**

Un autre sujet avec un peu plus de calme s'il vous plaît parce que le téléspectateur n'y comprend rien. D'accord ? Qu'est-ce que vous pensez du projet des Halles ? On aurait peut-être dû garder d'ailleurs les anciennes Halles, ça c'est sûr mais qu'est-ce que vous pensez des Halles, allez, il y a projets.

**ROXANE DECORTE**

Moi je voudrais quand même rebondir sur le PLU, le Plan Local de l'Urbanisme...

**PAUL WERMUS**

On parle des Halles, là, parlez-moi des Halles.

**ROXANE DECORTE**

Justement, c'est très lié aux Halles parce que c'est une vraie concertation, c'est un vrai projet pour le cœur de Paris et je trouve que ce serait important de consulter l'ensemble des Parisiens pour dire ce qu'ils ont envie de faire de ce cœur de Paris puisque c'est quand même un projet avec des millions et des millions d'euros.

**PAUL WERMUS**

D'accord. DUBOIS, qu'est-ce que vous pensez des Halles ?

**CLAUDE DUBOIS**

Alors on ne recréera pas le ventre de Paris. Alors donc n'importe quel projet sera bidon, avec des tours comme ça ou des escaliers ; ce qu'il aurait peut-être fallu – et pourtant je ne suis pas communiste – c'est reprendre le projet des communistes à l'époque où on a démoli les Halles, qui demandaient qu'il reste là un marché à l'usage parisien. Voilà, c'est peut-être ce qu'il faudrait.

**PAUL WERMUS**

D'accord, merci. Annick LEPETIT, c'est un sujet qui vous concerne.

**ANNICK LEPETIT**

On ne peut pas mettre un marché au cœur des Halles puisque c'est le 1<sup>er</sup> arrondissement, c'est le centre de Paris, alors là pour le coup, on aurait des camions... ou alors il faudrait venir en vélo...

- Brouhaha -

**PAUL WERMUS**

S'il vous plaît !

**ANNICK LEPETIT**

Ce qui est surtout fondamental et même madame DECORTE le reconnaît, c'est la consultation qui dure avec bien évidemment les riverains qui sont interrogés... et la décision n'est pas encore prise.

**PAUL WERMUS**

Juste un petit mot, Monsieur KALIFA bien que vous soyez de la rue des Rosiers, ce projet des Halles vous intéresse ?

**MICHEL KALIFA**

Ce projet des Halles m'intéresse fortement dans la mesure où également on peut recréer tous ces commerces de proximité qui ne peuvent plus exister aujourd'hui compte tenu de cette inflation immobilière qui est créée par ces projets affolants.

**PAUL WERMUS**

Alors vous CONTASSOT, vous auriez peut-être voulu un grand parc finalement, un grand jardin tout vert, plutôt que des constructions encore, non ?

**YVES CONTASSOT**

Mais dans le cahier des charges, le jardin, il va rester à l'identique au minimum. Donc de toute façon, le jardin, il ne va pas disparaître. Alors après, la forme du jardin, son agencement, ça mérite débat ; moi je trouve que les quatre projets en l'état, ils ne sont pas très satisfaisants. Aucun ne me plaît. Mais en même temps, franchement, quand on voit ce qui s'est passé dans les Halles, moi j'aimerais que certains aient un peu de pudeur, de dire aujourd'hui, ce que vous allez faire n'est pas bien mais ce que nous avons fait était merveilleux.

**CLAUDE DUBOIS**

Un vieux truc de Parisien : les jardins, j'en ai « quine »... J'avais un pote, il s'appelait Jan POL, il disait « moi je suis du macadam... »

**PAUL WERMUS**

Le peintre...

**CLAUDE DUBOIS**

Oui, le peintre Jan POL de Montmartre. « Moi je suis du macadam, quand je vais à la cambrouse, je m'emmerde ». Alors les Verts, les écolos, pourquoi veulent-ils absolument faire la campagne à Paris ? Il y a la Lozère, il y a tout ça. On en a marre ! Ne touchez pas à nos trottoirs ! Ne touchez pas à nos vieux murs ! Laissez Paris comme c'était.

**YVES CONTASSOT**

Est-ce que vous êtes un peu vivant ou est-ce que vous êtes figé ? –  
*Brouhaha* – Vous vous êtes arrêté en 1927 sur une image de Paris...

**CLAUDE DUBOIS**

Il faut sortir Paris de son immobilisme... C'est une contre-vérité... Depuis que les gaullistes ont pris le pouvoir en 58, Paris n'a pas arrêté de changer...

**JAMES ARCH**

En ce qui concerne les loisirs que vous venez de déceler maintenant...

**YVES CONTASSOT**

Nous, on n'a rien décelé...

**JAMES ARCH**

Si, vous venez de dire qu'il fallait faire des loisirs ; les loisirs...

- *Brouhaha* -

**PIERRE BENICHO**

Plus tard, on vous regardera non pas comme des révolutionnaires mais comme des mauvais HAUSSMANN.

**YVES CONTASSOT**

Ecoutez, ne préjugez pas de l'histoire, parce que HAUSSMANN, on disait ça de lui à son époque.

**PIERRE BENICHO**

Pardon ?

**YVES CONTASSOT**

On disait la même chose de HAUSSMANN à son époque. Alors soyez un peu prudent.

**ANNICK LEPETIT**

On a dit la même chose de la pyramide du Louvre.

**INTERVENANT**

C'est affreux !

**ANNICK LEPETIT**

Tout le monde la trouve magnifique !

**PAUL WERMUS**

Merci... BENICHO, s'il vous plaît... bon, on ne parlera pas des quartiers chauds parce que c'est déjà assez chaud comme ça. Bon, alors la disparition des quartiers chauds, d'ailleurs on en a parlé il y a un instant.

**CLAUDE DUBOIS**

0838.171410@france3.fr

Le maire pourrait faire municipalement puisque monsieur CONTASSOT disait que c'était de la faute de SARKOZY, c'est vrai, je suis d'accord avec vous, mais le maire pourrait peut-être donner des mesures parce que je crois que les municipalités ont des pouvoirs.

- *Brouhaha* -

**PAUL WERMUS**

Merci... s'il vous plaît, un peu de discipline, vraiment vous perdez votre temps... ce n'est pas bien... l'image que vous donnez aux Parisiens... Si, BENICHOU est calme, je suis content. Bon. S'il vous plaît ! Claude, merci... Merci, merci... on parle aussi du Paris communautariste, j'entends par là que dans certains quartiers, il y a des Pakistanais, dans d'autres quartiers, il y a des Chinois ; est-ce que c'est une bonne chose, Claude CONTASSOT ?

**YVES CONTASSOT**

Yves...

**PAUL WERMUS**

Yves, pardon, oui mais là vous comprenez...

**CLAUDE DUBOIS**

C'est moi Claude DUBOIS...

**PAUL WERMUS**

Oui, merci DUBOIS.

**YVES CONTASSOT**

Moi je crois qu'un des vrais enjeux, c'est de faire en sorte qu'on ne se retrouve pas dans une ville à Paris comme New York ou d'autres villes où les gens vivent effectivement de manière communautariste mais il n'y a pas que des communautés de type ethnique, il y a des communautés qui se développent sur d'autres critères et à mon avis, c'est tout aussi malsain. Je crois que ce qui est important, c'est que les gens apprennent à vivre ensemble...

**PAUL WERMUS**

C'est le brassage...

**YVES CONTASSOT**

Oui, c'est le brassage... qu'on ait des commerces de toutes natures...

- *Brouhaha* -

**PIERRE BENICHOU**

... laissez-moi parler...

**YVES CONTASSOT**

C'est vous qui m'avez interrompu... En 1920, les Chinois sont venus s'installer à Paris. Où se sont-ils installés ?

**PIERRE BENICHOU**

Gare de Lyon, Courbevoie...

**YVES CONTASSOT**

Non, pas du tout, ils se sont installés dans le 3<sup>e</sup> arrondissement à côté de la République, vous n'êtes pas au courant... et vous allez aujourd'hui, c'est un quartier qui reste effectivement un quartier pas mal chinois...

- *Brouhaha* -

**PAUL WERMUS**

On ne comprend plus rien, s'il vous plaît ! Annick LEPETIT, justement, quel est votre point de vue ? Quel est le point de vue des socialistes sur ces quartiers où on trouve justement des Pakistanais, des Chinois ?

**ANNICK LEPETIT**

Ca a toujours existé en fonction des vagues d'immigration – il y a la Goutte d'Or dans le 18<sup>e</sup>, dans le 13<sup>e</sup>, ça fait longtemps qu'il y a effectivement des Chinois qui se sont installés, ça fait partie de Paris et même le Paris des années 30, je me tourne vers Yves DUBOIS... pardon Claude DUBOIS... et je suis sûre qu'il sera d'accord avec moi, il y a toujours eu des vagues d'immigration à Paris.

**INTERVENANT**

Pas dans les mêmes proportions.

**PAUL WERMUS**

Monsieur KALIFA, dans la rue des Rosiers ?

**MICHEL KALIFA**

Il y a une présence de population juive depuis plus de dix siècles. Aujourd'hui, on veut faire passer un projet de piétonisation...

**YVES CONTASSOT**

Mais quel rapport avec l'origine de la population ?

**MICHEL KALIFA**

On parlait des origines ethniques et la présence juive, Monsieur, dans un des quartiers les plus populaires qui existent aujourd'hui où vous voulez faire passer aujourd'hui une piétonisation pour créer un phénomène de spéculation immobilière pour chasser cette dernière population qui existe.

**PAUL WERMUS**

Roxane, un petit mot avant de finir ?

**ROXANE DECORTE**

Il y a beaucoup de problèmes à Paris...

- *Brouhaha* -

**PAUL WERMUS**

C'est le mot de la fin. BENICHOU, on peut vous voir au théâtre dans ?

**PIERRE BENICHOU**

Dans « Grosse chaleur ».

**PAUL WERMUS**

Vous êtes un comédien, vous êtes une grande gueule, vous !

**PIERRE BENICHOU**

Non, pas du tout.

**PAUL WERMUS**

En tous les cas, ça a été un peu bruyant, le sujet est loin d'être clos. Je vous remercie, je remercie aussi EFICOM, l'école de jeunes étudiants qui sont là autour de nous, merci à vous, et puis on reprendra ce débat parce qu'il est loin d'être clos et je ne vous félicite pas pour votre indiscipline. Bon week-end à tous ! FIN<